

Toutous y est — *300.27*
ANDRÉ GIDE

footballer et gymnaste

André Gide sportif ! cet amateur de quintessence, cet intellectuel souvent si dangereusement raffiné ! Vous voulez rire ?

Non. Parcourez ses « Souvenirs », dont une édition expurgée vient de paraître.

André Gide se plaint amèrement d'avoir été, dans sa jeunesse « hideusement fagoté » avec des petits vestons étriqués, des pantalons serrés aux genoux, un ridicule chapeau melon et, « le plus horrible ! », une chemise empesée. « Allez donc faire du sport dans un accoutrement pareil ? » s'écrie-t-il dans un sursaut d'indignation.

Mais Gide, cependant, se libère. Nous apprenons qu'il fréquente assidûment le gymnase P. « ...J'exultais aux anneaux, à la barre fixe, aux barres parallèles... J'aimais grimper au mât et à la corde... J'aimais courir et j'étais même le champion de la classe... »

Les beaux soirs d'été, l'auteur de la « Porte étroite » s'échappait, il allait retrouver quelques camarades dans une grande allée du Luxembourg. « On jouait au ballon. Ce n'était pas encore, hélas ! le football ; le ballon était tout pareil, mais les règles étaient sommaires... Tel qu'il était, ce jeu nous passionnait... »

Ceci nous prouve combien les éducateurs de l'enfance sont coupables en ne favorisant pas les instincts sportifs qui existent chez tous leurs élèves — oui, chez tous — même chez ceux qui possèdent un intellect effervescent.

Et qui sait ? Poussé, encouragé dans la voie des exercices physiques, peut-être le petit Gide y eût-il puisé la rectitude d'esprit et les disciplines qui nous permettraient aujourd'hui de le plus complètement admirer. — **D. STROHL.**